

12 ATELIER INTERNACIONAL DO MINOM
MUSEUS E SOCIEDADE - “AGARRAR A MUDANÇA”
- QUE ACÇÃO?
- QUE PENSAMENTO COMUM?

LE LION QUITTE A NOUVEAU SA SAVANNE

La proposition personnelle de depot d'un projet de MANIFESTE ALTERMONDISTE, lors du XIIe Atelier, ne fut pas un geste improvisé, une provocation banale, une tentative de coup de force de ma part afin d'entraîner l'ensemble des adhérents du mouvement dans la voie de la gauche. Elle ne se voulait pas, non plus, une attaque facile du système muséologique en place, de ses errements, une dénonciation des pratiques courantes de la muséologie dominante, fort respectables par ailleurs.

Une lecture attentive du texte de même que des écrits de ma part et d'autres qui l'ont précédé en 2006 et 2007 (Interprétation de Pierre Mayrand sur la vie du mouvement / la nouvelle muséologie questionne: Un retour sur le mouvement (Dédié à Raul Mendez) / La lettre adressée à Odalice Priosti (On Line) en réponse à la sienne / Les écrits incendiaires de Raul), soulignent la nécessité d'un positionnement clair sur la globalisation, campant, à priori, le mouvement dans L'ALTERNATIVE, ce qui n'est un secret pour personne.

De quelle alternative nous revendiquons-nous : Le sujet humain versus l'objet captif, l'action communautaire versus la société du spectacle, le développement local versus le marché mondial, le Forum social versus celui des pays riches ...? La question se pose dès l'origine du mouvement, où les qualificatifs de muséologie communautaire et sociale, de musées de la libération prenant sérieusement en considération le message au coeur de la Déclaration de Santiago du Chili: Refus de la neutralité, engagement incontournable en situation de crise grave (Hugues pourra le confirmer). Lorsque “nous” revendiquons incessamment, comme un leitmotiv , la ligne politique de Santiago, sans qu'elle n'ait jamais fait l'objet de critiques de la part des “nôtres”, notre attachement sentimental, inconditionnel, aux aspirations révolutionnaires qui lui ont donné naissance (que j'ai tendance à considérer , pour ma part, comme une profession de foi anarcho-situationniste découlant de Mai 68, porteuse d' un fort accent romantique que l'on retrouve lors dde l'éclosion du MINOM, vers 1983), sommes-nous pleinement conscients de leur signification, des engagements qui en découlent ?. Nous sommes-nous jamais ouvertement interrogés sur ce à quoi ils engagent, sur leur transfert idéologique d'une époque à une autre ? Le thème de notre prochain Atelier, le choix de ses lieux, pose assez bien la question : MUDANCE vs POSITIONNEMENT vs ACTION COLLECTIVE. Il est donc tout à fait légitime et approprié que nous puissions nous interroger franchement, sans dissimulations, sur les vecteurs idéologiques sur lesquels pourront se greffer

nos pratiques muséologiques, nos échanges collectives. Molinos II, malgré sa participation restreinte, demeure un modèle des dépassements auquel un groupe peut prétendre atteindre: Un prélude poétique à une descente profonde dans la conscience partagée.

Sommes nous , par nos écrits, par nos pratiques muséologiques , par nos discours, par notre avec les populations, des travailleurs culturels d'intervention, quelle liberté nous attribuons-nous dans l'interprétation de la marche du monde, dans le cheminement critique auprès de nos milieux respectifs ? Je n'oublierai jamais, pour ma part, la leçon de Molinos I, du rassemblement dans l'enceinte de l'Hermitage San Nicolas, des paroles émouvantes du troubadour Laboretta " l'arbol crecera "... Ou bien serions-nous des contestataires de buvette jouissant de nos fantasmes de guerriers en mal d'action ?

Je ne vois rien de répréhensible à partager mes réflexions, mes doutes, mes convictions , de façon ouverte, sans détours, me permettant certains écarts de langage à défaut de trouver l'expression juste, croyant au crystal poétique, avec des collègues que je je tiens dans la plus haute estime. Le mouvement a la réputation de ne pas mâcher ses mots, de ne pas s'embarrasser de protocoles inutiles, de mettre le feu aux langues de bois sans pou autant rechercher l'offense. C'est , peut-être, dans la terminologie du mouvement, dans sa recherche d'une typologie fondée sur les " asymmetries complémentaires " que se trouve la clef qui puisse en livrer les secrets.

Hugues, Mario, Cesar, Liliane, Balerdi, Luisa, Ana, Isabelle, Raul Chan (pour m' avoir communiqué l'article de François Mairesse,) vous aurez compris la bienveillance de mes propos léoniens, en cette veille du grand évènement d'octobre. On aura compris que le mouvement vit de ses différences, de ses divergences, néanmoins toujours solidaires, fraternelles, le regard porté vers le point fixe d'un monde à refaire.

Pierre, Mai 2007